

Forêt rêvée, forêt réelle

par **Michel MAZIERS**
historien

Une de nos membres, Madame Claire CHEVOLET, à Rhode-Saint-Genèse, nous a contactés pour nous dire son indignation devant les coupes — selon elle massives — effectuées en cette fin d'automne autour de l'Espinette Centrale. Elle n'est pas la seule à l'avoir fait, comme à chaque coupe d'ailleurs, mais les termes qu'elle emploie sont les plus représentatifs du malentendu fondamental entre grand public et gestionnaires. Notre secrétaire général lui a répondu dans l'espoir — exaucé dans son cas — que cette réponse aiderait à expliquer que ces coupes sont un mal nécessaire.

Rhode, le 6 décembre 2013

Cher Monsieur,

Je vous écris à la fois pour remercier Les Amis de la Forêt de Soignes pour leurs activités variées et intéressantes, et la qualité du Bulletin trimestriel, et pour vous dire ma peine et ma révolte devant le massacre à la tronçonneuse de dizaines de hêtres superbes, par zones entières, perpétré depuis ces dernières années autour des drèves Saint-Michel, de Lorraine et des Bonniers. Ce n'est plus la forêt, c'est une succession de clairières !

Dans votre dernier Bulletin, vous expliquez les dommages d'un sol forestier compacté : la semaine dernière, drève Saint-Michel à l'Espinette cen-

trale, bulldozers et autres engins motorisés ont défoncé le sol et massacré le sous-bois pour réaliser une coupe à blanc d'arbres sains et magnifiques. C'est à pleurer.

Je ne sais si Les Amis de la Forêt de Soignes ont un quelconque pouvoir d'intervention dans cette "gestion". Si oui, pouvez-vous empêcher qu'à l'avenir la forêt soit ainsi dénaturée ?

(...) Je vous remercie de votre bonne attention (...)

(s) Claire CHEVOLET



© Michel MAZIERS

A quoi Michel MAZIERS a répondu après une visite sur place :

Chère Madame,

(...) Le contenu de votre courrier est révélateur d'une opinion très répandue à propos de la gestion forestière, mais... fausse ! Sans le savoir, vous avez exactement défini la caractéristique du mode de gestion actuel destiné — malgré des apparences contraires, bien sûr — à assurer la pérennité de la forêt : créer une succession de clairières pour permettre la régénération de la forêt. Je m'explique.

Les arbres sont des êtres vivants, donc mortels, aussi paradoxal que cela puisse paraître à la lecture, mais plus à la réflexion, je pense. C'est d'ailleurs notre sort aussi, à nous humains. A l'état naturel — quand l'homme ne s'en mêle pas (ça devient rare..., il n'y a plus beaucoup de forêts primaires en Europe!) — les végétaux naissent, croissent déclinent et meurent comme nous, les uns après les autres, de génération en génération. La conséquence visuelle est effroyable : je l'ai constatée dans une forêt danoise volontairement laissée en friche, à l'exception du sentier ménagé pour permettre le passage des visiteurs (seule trace de gestion visible); ce ne sont qu'enchevêtrements de troncs pourrissants, ce qu'on appelle couramment la forêt vierge.

Plutôt que d'en rester là, les générations successives d'humains ont voulu exploiter cette ressource extraordinaire qu'est le bois depuis des siècles, et même des millénaires. Mais les arbres ne poussent pas en un an, il leur faut en général au moins un siècle; pour le hêtre, ce peut même être un peu plus : 130 à 150 ans. En

forêt de Soignes, on l'a laissé vivre plus longtemps depuis un siècle sous la pression de l'opinion publique, comme vous horrifiée du "massacre" ainsi "perpétré". Le vocabulaire que vous employez est vraiment symptomatique : le "massacre à la tronçonneuse" (référence peut-être inconsciente à un film célèbre) serait un crime...! Mais non, c'est un mal, sans doute, mais nécessaire pour permettre de régénérer la zone de coupe, généralement par plantation car la régénération naturelle est peu efficace en forêt de Soignes.

Il y a un siècle, les coupes se faisaient à blanc sur des dizaines d'hectares en enfilade, qui se trouvaient brutalement dépourvus de toute végétation et il fallait un bon siècle pour revenir à cet aspect de "cathédrale" si prisé, mais qui se faisait si longtemps désirer, au prix de trois ou quatre générations d'humains privés, eux, de ce beau spectacle, la dernière devant encaisser le traumatisme que vous venez de vivre, et sur une bien plus grande surface encore bien !

Si le mode de gestion a changé, pour aboutir à l'actuel, ce n'est évidemment pas seulement pour reconstituer un paysage somme toute très provisoire, c'est aussi pour placer les végétaux dans les meilleures conditions possibles de croissance, notamment en fonction de la mutation climatique aujourd'hui avérée, mais dont les effets à long terme n'apparaissent pas encore clairement. Cette bonne gestion est d'ailleurs garantie par les labels Natura 2000 (biodiversité) et FSC (gestion durable) dont bénéficie l'ensemble de la forêt, toutes Régions confondues.

Je tiens aussi à vous rassurer sur le



Coupes à blanc (vers 1895) se succédant annuellement sur des dizaines d'hectares en enfilade, à la base de la hêtraie cathédrale

© La forêt de Soignes. Connaissances nouvelles pour un patrimoine d'avenir, éd. Mardaga, 2009

sérieux des gestionnaires, notamment flamands puisque c'est à eux que nous avons affaire ici : je connais personnellement l'ingénieur Patrick HUVENNE (à Groenendaal) et mieux encore le garde de l'Espinette Centrale Dirk RAES, à qui vous pouvez d'ailleurs vous adresser de ma part si vous le rencontrez : il vous fournira toutes les explications souhaitables, en français comme en néerlandais, et avec un humour irrésistible.

N'hésitez pas à me recontacter si vous souhaitez d'autres précisions, nous disposons de publications expliquant en détail de la manière la plus accessible possible aux profanes ce que je n'ai pu que vous décrire très brièvement ci-dessus. Notre revue (...) publie depuis quelques années des articles sur ces sujets.

Mais évidemment, entre la lecture à tête reposée et le spectacle du "massacre", il y a une fameuse marge. Dura lex sed lex (Dure est la loi, mais c'est la loi)

disaient les Romains : pour permettre la vie, il faut accepter la mort. Avez-vous déjà réfléchi à ce que serait le monde si toutes les générations qui nous ont précédés étaient encore vivantes ? Et préféreriez-vous que ce soient les tempêtes qui "gèrent" la forêt de manière anarchique ?

En espérant ne pas vous avoir trop déçue ni vous causer de cauchemar cette nuit, je vous prie d'agréer, chère Madame, mes plus sincères salutations avec mes meilleurs vœux, en particulier avec l'espoir que vos prochaines promenades ne soient plus gâchées par de tels "massacres" que vous accepterez moins péniblement en ayant compris que c'est un mal nécessaire.

Cordialement,...

I. A Bielowicza, en Pologne, plus quelques hêtraies allemandes, slovaques et ukrainiennes, d'ailleurs classées par l'UNESCO.